

Sports | Vosges

MÉDIAS

## Le Sanchéen Romain François mélange le sport et l'histoire en images

Luc Stévenot



*Cartes de France et d'ailleurs, documentation et road-books du Tour... Romain François mêle histoire, géo et sport dans sa profession de réalisateur. Photo Luc Stévenot*

**Dijonnais d'origine mais Vosgien d'adoption, Romain François appose sa patte sur la réalisation télévisuelle de certaines des plus prestigieuses épreuves de cyclisme au monde, mais pas que. Portrait d'un Sanchéen qui est parvenu à coupler ses passions pour l'audiovisuel et l'histoire-géo avec le sport.**

Jeux paralympiques 2024, championnats du monde de cyclisme sur route, Grands prix de Québec et Montréal, Marathon de Paris... Un CV bien fourni pour un sportif. Sauf que Romain François, bien qu'il soit adepte des sentiers à arpenter à vélo ou baskets aux pieds, n'en a jamais fait sa profession.

Non, ce Dijonnais d'origine, installé à Sanchey depuis trois ans, s'occupe de la réalisation de ces événements pour diverses chaînes télé, notamment France Télévisions. Titulaire d'un bac L audiovisuel, passé par l'école de cinéma de l'ESRA à Paris, rien ne le destinait pourtant à se plonger dans la réalisation sportive. « J'ai fait des stages sur des événements sportifs, et c'est là qu'est venu le déclic. Je suis passionné d'histoire-géo et j'aimais faire des documentaires. [En 2018, j'ai pu réaliser le signal super international du Tour de France](#) (signal diffusé sur les chaînes du monde entier, NDLR). J'ai compris que c'était cela que je voulais faire, ces documentaires avec l'adrénaline du direct. »

Sur la Grande Boucle, sous la houlette [du réalisateur Anthony Forestier](#) , Romain François, en plus de rédiger le road-book des commentateurs, appose donc sa patte sur les images à la découverte des monuments et paysages de l'Hexagone. « Mon métier en quelques mots ? C'est retranscrire des émotions d'athlètes tout en transmettant quelque chose de culturel, pour que même après une épreuve sportive, on puisse se dire à la fin : "J'ai appris quelque chose". J'opte plus pour une philosophie de l'environnement, et que le téléspectateur peut s'instruire à travers une course de vélo. Il y a un côté "passion-raison" : la passion du sport et la raison, le côté intellectuel du musée à ciel ouvert. »

Bercé par le titre de champion du monde des Bleus en 1998 et par les après-midi devant le Tour chez ses grands-parents, Romain François est passé par le foot, l'escrime et la natation avant de lâcher ce lien avec le sport. Pour mieux reprendre : « Je me suis mis aux sports après les avoir filmés ». Depuis, triathlon (sa compagne est licenciée au Triathlon Épinal Club), vélo et course à pied rythment son quotidien lorsqu'il est loin des écrans et des caméras. Installé à Sanchev [au bord du lac de Bouzey](#) , le terrain de jeu est sans limite. « J'ai vécu 15 ans à Paris, pour les études, le boulot. En arrivant ici, on revoit le changement des saisons. C'est un retour à la nature », concède-t-il.

Débarqué dans les Vosges il y a trois ans, le Bourguignon s'est largement intégré dans la vie locale. Le calme de son chez-soi contraste avec l'adrénaline vécue sur le terrain. « Je voyage quand même beaucoup lorsque les événements ont lieu. La maison, c'est un endroit de retour aux sources à la fois familial, mais aussi sportif pour décompresser. Je suis bien à la maison, je recharge les batteries. » Et pour joindre l'utile à l'agréable, il part en repérage (voir par ailleurs) sur les sites de compétitions sur des logiciels depuis son domicile. Ses passions pour l'histoire-géographie et l'audiovisuel, Romain François les a couplées avec le sport pour trouver le bon compromis.